

Candidature communiste ?

Le 38^{ème} Congrès a affirmé la nécessité d'une présence communiste à toutes les élections dont l'élection présidentielle.

L'élection présidentielle est effectivement devenue incontournable dans le système de plus en plus présidentiel que connaît la France. Elle réunit 70 à 80 % des électeurs, c'est l'élection la plus populaire. Avec l'inversion du calendrier électoral, les législatives font pâle figure et ne réunissent même plus un électeur sur deux. Tout se joue à la présidentielle : le débat, la présence, et les résultats aux législatives. Ceci est beaucoup plus vrai aujourd'hui en 2020 qu'au moment des premières élections présidentielles en 1965, 1969 ou 1974. Ceci résulte de la dérive présidentielle toujours plus marquée de la Cinquième République.

Doit-on être présent systématiquement à la présidentielle ? Je n'ai pas une réponse automatique de principes, tout dépend du contexte. Comment se présente la situation en 2020 ?

Premièrement, globalement la gauche est faible, environ un tiers des voix. Si ces voix sont dispersées sur plusieurs candidats (JLM, Verts, Socialistes et PCF) il est certain que nous assisterons à un deuxième tour Le Pen – Macron avec des risques sérieux que Le Pen gagne. En effet, le ni-ni de Mélenchon en 2017 a accéléré la dédramatisation de l'extrême-droite. D'autre part Macron marche de plus en plus vers la droite et ses dernières lois se rapprochent significativement de l'extrême-droite. Le risque est très grand que ceux qui refusent de choisir entre les deux augmentent et qu'un grand nombre d'électeurs de gauche ne choisissent de voter Le Pen. J'entends beaucoup de gens de gauche se demander s'ils voteront contre Le Pen au deuxième tour. Autrement dit une victoire de l'extrême-droite ne paraît plus ni envisageable ni si catastrophique dans la tête des gens de gauche.

Empêcher un deuxième tour droite-extrême-droite signifie qu'il y ait un candidat d'union de la gauche qui regroupe Verts, Socialistes, FI et communistes. Est-ce possible ? A l'heure actuelle, non absolument pas ! JLM est déjà parti en campagne. Les Verts, après leurs relatives réussites aux élections européennes et municipales, ne sont pas prêts à ne pas avoir un candidat. Et les socialistes qui envisageaient un temps un candidat commun avec les Verts semblent maintenant vouloir présenter leur propre candidat.

Question programmes : JLM arrive avec le sien et consent à ce que les partis apportent des amendements jusqu'en octobre 2021. Les socialistes veulent bien qu'on discute programme mais à partir du leur. Ce n'est pas un comportement rassembleur.

Autrement dit le chemin semble bien mal parti pour une candidature commune de gauche. Dans ces conditions, le PCF n'aura pas d'autre choix que de présenter son propre candidat si les autres partis font tous bande à part. Tout en se rappelant que le fait de présenter un candidat communiste est déjà une défaite en soi : c'est la reconnaissance que les forces de division ont été les plus fortes.

C'est pourquoi je préconise deux choses :

- D'une part présenter immédiatement un candidat sur la base de notre programme ;
- En même temps annoncer que ce candidat est prêt à se retirer si les conditions du rassemblement sont établies ;

Ces conditions pour une candidature commune sont :

1. Un programme commun aux quatre forces (PCF, EELV, PS, FI) en partant de ce qui est déjà commun à tous. Pour les questions importantes pour lesquelles il n'y a pas d'accord possible (le nucléaire, la sortie de l'OTAN, la dénonciation des traités européens), proposer que ces questions soient tranchées plus tard par référendum après un large et réel débat.
2. Un accord pour les législatives. En effet le parti du président sort toujours vainqueur des législatives qui suivent la présidentielle. Donc répartir entre les forces politiques un certain nombre de circonscriptions pour que la gauche soit assurée d'y être présente au second tour. Pour les autres il y aura compétition à gauche, comme d'habitude.
3. Se mettre d'accord sur une campagne électorale commune où le temps de parole sera partagé, où des initiatives communes seront prises, où le financement de la campagne sera commun et partagé.

Si ces conditions d'une candidature commune ne sont pas réunies, le PCF ira au bout de sa démarche et maintiendra son candidat jusqu'à l'élection. Notre campagne doit être paradoxale : être présent immédiatement en annonçant que nous sommes prêts à nous retirer si les conditions en sont réunies. Notre candidat doit apparaître comme le plus unitaire possible.

Je l'entends déjà autour de moi : et la gauche elle ne peut pas se rassembler ? Cette question va revenir sans cesse, il faut pouvoir y répondre, et y répondre de façon positive si on veut être écouté. Ne pas y répondre c'est pousser beaucoup de gens vers l'abstention. Si nous ne menons pas une campagne pour proposer une candidature commune (dans les conditions expliquées ci-dessus), nous les communistes ne seront pas audibles. Les gens nous rangeront sur le même rayon que tous les politiciens de gauche. Et ils diront « tous les mêmes, ils ne s'intéressent qu'à leur boutique ».

Personnellement, vu la situation actuelle, je ne crois pas que nous arriverons à une candidature commune. Les forces de division chez les mélenchonistes, les verts et les socialistes sont extrêmement fortes. NI Jadot ni Mélenchon ne sont prêts à renoncer à leur propre candidature pour faire émerger une candidature commune de toute la gauche (sauf si c'est eux le candidat...). Aujourd'hui, les autres partis (LFI ou PS) nous font les yeux doux : mais ce n'est pas pour aboutir à une candidature unique de la gauche. C'est seulement pour engranger des forces dans le bras de fer qu'ils ont engagé entre eux. Notre parti est très faible : il aura du mal à lui seul à imposer le chemin de l'unité. Et le chemin de l'unité ce n'est pas soutenir une candidature Mélenchon contre les candidatures socialistes ou Vertes. S'il n'y a pas d'unité possible avec l'ensemble des autres forces de gauche, alors il faut que le PCF se présente pour ne pas disparaître totalement, pour préparer au mieux les législatives qui suivront.

Encore un mot : ne pas commettre l'erreur de ne pas présenter la candidature communiste immédiatement en attendant que les choses s'arrangent à gauche. Comme il est fort probable qu'elles ne s'arrangeront pas, nous présenterions notre candidat à la dernière seconde et ce serait pour le coup de la pure figuration.

Pour résumer : présenter un candidat communiste tout de suite mais dans des conditions qui lui permettent d'être écouté par le plus grand nombre.

CAPPANERA Pierre (04)